

#essentiels

Magazine des paroisses Saint-Vital-en-Retz et Saint-Nicolas-de-l'Estuaire

St-Père-en-Retz ● St-Viaud ● Frossay ● La Sicaudais ● Chauvé ● St-Brevin-les-Pins ● Corsept ● Paimboeuf

Anne Mandeville

UN ENFANT NOUS EST NÉ

Lumineuse tendresse





Quand revient le temps de Noël, montent en moi bien des souvenirs de repas festifs et de cadeaux aussi !

Mais celui que je chéris le plus, c'est le témoignage de mon grand-père paternel qui, chaque nuit de Noël, quittait discrètement la grande table de ses enfants et petits-enfants pour se rendre à l'hôpital et partager un chocolat chaud avec ceux qu'il savait seuls et sans famille ni ami à leur chevet.

Pour moi, Noël, c'est ça ! Les retrouvailles, mais aussi l'accueil d'une présence qui change tout : celle d'un Dieu qui en son Fils bien-aimé vient demeurer parmi nous et partager notre humanité.

Que celle-ci nous soit joyeuse ou souffrante, commençante ou finissante, ou le plus souvent simplement « ordinaire », rien n'est étranger à Celui qui vient transfigurer nos vies.

Et voilà que nous est donnée cette grâce extraordinaire de donner aux autres Celui là-même qui s'est donné pour nous. De le donner à tous tout en reconnaissant en chacun sa présence mystérieuse et cachée.

C'est le mystère de l'Amour de Dieu qui en Jésus s'est fait chair et qui nous invite tout au long de l'année à le manifester, en actes et en vérité (cf. première lettre de saint Jean, 3,18).

Puisse l'esprit de Noël ne jamais nous quitter et porter en nos vies des fruits de grâce à la gloire de Dieu qui veut « paix sur la terre aux hommes qu'Il aime » (évangile selon saint Luc, 2,14).

Père Sébastien Catrou, curé

Un fils nous a été donné

On entend souvent dire que la joie la plus grande de la vie est la naissance d'un enfant. C'est une chose extraordinaire qui change tout, qui met en mouvement des énergies imprévues et fait surmonter fatigues, gênes et nuits blanches, parce qu'elle porte un grand bonheur face auquel rien ne semble compter. C'est ainsi qu'est Noël : la naissance de Jésus est la nouveauté qui nous permet chaque année de renaitre de l'intérieur, de trouver en lui la force d'affronter toute épreuve. Oui, parce que sa naissance est pour nous : pour moi, pour toi, pour nous tous, pour chacun. Pour est le mot qui revient en cette sainte nuit : « Un fils est né pour nous » a prophétisé Isaïe ; Jésus « s'est donné pour nous » (Tt 2, 14), a proclamé saint Paul ; et l'ange de l'Evangile a annoncé : « Aujourd'hui est né pour vous un Sauveur » (Lc 2, 11).

Mais que veut nous dire ce pour nous ? Que le Fils de Dieu, le béni par nature, vient faire de nous des fils bénis par grâce. Oui, Dieu vient au monde comme fils pour nous rendre fils de Dieu. Quel don merveilleux ! Aujourd'hui Dieu nous émerveille et dit à chacun de nous : « Tu es une merveille ». Sœur, frère, ne perds pas courage. As-tu la sensation de ne pas y arriver, la crainte d'être inadapté, la peur de ne pas sortir du tunnel de l'épreuve ? Dieu te dit : « Courage, je suis avec toi ». Il ne te le dit pas en paroles, mais en se faisant fils comme toi et pour toi, pour te rappeler le point de départ de toute renaissance : te reconnaître fils de Dieu, fille de Dieu. Plus forte que les blessures et les échecs du passé, les peurs et les inquiétudes pour l'avenir, il y a cette vérité : nous sommes des fils aimés. Et l'amour de Dieu pour nous ne dépend pas et ne dépendra jamais de nous : c'est un amour gratuit. Rien n'est plus précieux.

Un fils nous a été donné. Le Père ne nous a pas donné quelque chose, mais son Fils unique lui-même, qui est toute sa joie. Et il le fait parce qu'il nous aime à en mourir. Dieu sait que l'unique façon pour nous sauver, pour nous guérir de l'intérieur, c'est de nous aimer. Seul l'amour de Jésus transforme la vie, guérit les blessures les plus profondes, libère des cercles vicieux de l'insatisfaction, de la colère et de la plainte.

Un fils nous a été donné. Dans la pauvre mangeoire d'une sombre étable il y a vraiment le Fils de Dieu. Surgit une autre question : pourquoi est-il né dans la nuit, sans logement digne, dans la pauvreté et dans le refus, alors qu'il méritait de naître comme le plus grand roi dans le plus beau des palais ? Pourquoi ? Pour nous faire comprendre jusqu'où il aime notre condition humaine : jusqu'à toucher de son amour concret la pire de nos misères. Il est venu au monde comme vient au monde un petit enfant, faible et fragile, pour que nous puissions accueillir avec tendresse nos fragilités.

Un fils nous a été donné. C'est toi, Jésus, le Fils qui me rend fils. Tu m'aimes comme je suis, non comme je me rêve d'être. En t'embrassant toi, Enfant de la mangeoire, j'embrasse à nouveau ma vie. En t'accueillant, moi aussi je veux donner ma vie. Toi qui me sauves, enseigne-moi à servir. Toi qui ne me laisse pas seul, aide-moi à consoler tes frères, parce que tu sais qu'à partir de cette nuit ils sont tous mes frères.

Pape François, Homélie de Noël, 24 décembre 2020



« Si je peignais un Noël en pensant au monde entier ... »

Le tableau illustrant la couverture de ce numéro d'**#essentiels** a été peint par Anne Mandeville, née à Frossay 1915 et décédée à Paimbœuf en 2011. S'exprimant sur la genèse de cette représentation très personnelle de la Nativité, elle nous livre, dans un témoignage déjà ancien mais d'une fraîcheur intacte, quelques convictions intérieures qui n'ont rien perdu de leur pertinence.



« J'ai une tendresse particulière pour la fête de Noël, comme si je fêtais en même temps toutes les nativités du monde. Pourtant, j'ai connu des Noëls sans joie et sans espoir.

Noël ? Rien ne me semble trop beau pour le fêter. C'est une naissance. C'est tout espoir. C'est blanc et on

peut tout écrire, ou tout peindre...

Un Noël de tendresse

Je me sens comme déraisonnable d'amour. Je voudrais que cet amour-là dépasse les limites de ma maison, atteigne les maisons voisines, et puis, plus loin, encore les autres, toutes les autres maisons, force les portes des prisons, des prisons physiques et aussi des prisons morales, accueille toute solitude, déniche enfin le petit coin, si perdu qu'il soit, qui n'a jamais connu Noël, ou bien l'a oublié. Et puis devienne universel ! Pour qu'enfin, ne fût-ce que pendant quelques heures, la lumineuse tendresse d'une amitié partagée nous soit donnée.

Je voudrais, je voudrais... Malheureusement je ne fais rien de plus que quiconque, et je reste là à l'abri de

mes propres barrières.

Mais puisque je possède pinceaux et couleurs, si je peignais... Si je peignais un Noël, en pensant au monde entier ?

Au centre, il y aurait Marie et l'enfant Jésus, et tout près un chef indien à genoux offrant son chapeau de fête. Pourquoi un Indien ? Je pense que cela fait partie des petits mystères de l'imagination. Autour d'eux se grouperaient toutes les races. Blanches et de couleurs.

« peindre a été ma façon de dire Je t'aime »

Sans plus tarder, je commençai, esquissant les grandes lignes. Peu à peu cela se construisait, s'étoffait, s'animait, circulait, vivait. La couleur y était... À mon dernier Noël, l'arbre s'est garni de nombreuses lettres. Elles m'étaient venues de partout, de France oui, mais aussi de par-delà les frontières. (Cela, à la suite de Nativités reproduites dans un hebdomadaire féminin.) Toutes m'offraient leur merci. À nouveau, une communication s'établissait, qui dépassait mes limites habituelles.

Je peux encore vous confier quelque chose qui vient seulement de m'apparaître. Pour moi, peindre a été ma façon de dire « Je t'aime ». Trois petits mots de rien du tout et cependant trois petits mots immenses, si chauds, si denses.

Mon « je t'aime », je veux le dire à la terre entière. »

Anne Mandeville, *Le bouquet de ma vie*, extraits des pages 158 à 161, éditions Le Cercle d'Or, 1976



« la tendresse de Dieu : permettre à l'autre de se sentir aimé »

Bernard Civel, prêtre, qui a été curé de Saint-Vital-en-Retz de 2002 à 2007 et dont beaucoup se souviennent, vient de quitter son ministère d'aumônier de la Maison d'Arrêt de Nantes, atteint bientôt par la limite d'âge imposée par la prison et après un engagement de deux fois 6 ans. Le P. Bernard a accepté avec enthousiasme de nous partager le vécu avec les « gars » à la prison, autour de la fête de Noël.



Le Père Bernard

La veillée de Noël, le 24 décembre dans l'après-midi, c'est un moment très important pour certains, elle se prépare sur plusieurs mois. P. Bernard : « Ces dernières années, dès le mois d'octobre, avec une petite équipe, (aumôniers, détenus, musiciens et chanteurs), nous avons essayé de réfléchir à ce que nous allions faire : préparation, célébration, verre de l'amitié... Tout cela demande que tous ceux qui préparent, se démènent, trouvent des idées, des chants, pour créer un moment où la fraternité se vit. Pour fêter Noël, il faut demander l'autorisation d'utiliser la salle de spectacle que nous transformons en chapelle, (maximum 30 personnes en temps de Covid, mais 70 en temps normal) ».

La veillée est animée en général par un musicien, un chanteur, et une petite équipe de détenus.

« L'aumônerie prête des instruments qui lui ont été donnés (les prisonniers qui ont de l'argent peuvent acheter un instrument et le garder dans leur cellule). La musique est essentielle à Noël, c'est important d'avoir des bons organistes et autres musiciens. Il y a des répétitions à l'aumônerie, deux fois par semaine, les semaines précédentes. Il faut choisir les chants, tout se discute avec les gars. C'est quand même souvent une sorte d'élite qui ose participer, souvent ceux qui sont allés un peu à l'école et qui savent lire ».

Il y a des choses diverses qui peuvent se rajouter, pour un moment de veillée, avant la messe, selon les années... « Une fois, il y avait eu en images des présentations de crèches. Une autre fois, un pianiste était venu jouer des musiques de Noël et des chants religieux, une autre fois encore, il y avait eu une proposition de partages sur le ressenti de chacun à Noël. Cela avait conduit à l'idée, sur théâtre d'ombres,

« les gars pensent à Noël plusieurs jours ou même plusieurs mois avant. »

de faire des mimes... nous mimions le « relèvement » (et la résurrection en quelque sorte d'un détenu) comme l'illustre le Logo de l'aumônerie catholique des prisons. Ce fut un moment fort pour chacun ».

Pour tous ces hommes, ce qui est important à Noël, c'est la préparation de la célébration, avec la petite équipe fraternelle. « La veille, il y a la dernière répétition, et on prépare la salle. Chacun donne son avis. C'est un bon moment. Il n'y a pas de surveillant. Plusieurs jours ou même plusieurs mois avant, les gars pensent à ce moment. Il y a quelque chose de convivial à chaque fois ».

Cependant, c'est toujours dur à Noël pour les gars.

« Tout cela leur fait penser aux Noëls où ils étaient en liberté, entourés, depuis l'enfance jusqu'au moment où leur vie a basculé. Ils peuvent vivre des souffrances de Noëls ratés... pas de famille, c'est compliqué... Ce qui est important, c'est de laisser un lieu où ils sont écoutés, aimés. On leur fait confiance, même si parfois, on sait bien que certains racontent des bobards... Essayer de donner à chacun confiance en lui-même pour qu'il puisse repartir. La rencontre avec les personnes est l'essentiel de la mission. La célébration, c'est aussi la rencontre avec les gars. La messe, devient une forme de catéchèse ».



Pendant une veillée de Noël sur théâtre d'ombres les gars ont mimé des personnes qui se relèvent petit à petit avançant vers la lumière.

L'évêque vient lui-même célébrer la messe de Noël dans l'après-midi du 24 décembre.

« Il a toujours dans son homélie, un mot ou une situation qui les rejoint... Certains sont pleinement dans la célébration, d'autres en marge, mais quand même bien présents... Les gars discutent avec lui et apprécient qu'il soit si proche. On peut inviter aussi des aumôniers protestants qui disent un petit mot. L'invitation est faite à tous les détenus et à des personnes de l'extérieur (les invités de célébration). Noël, ça reste un moment important, à cause du vécu auparavant. Cela rappelle la famille ».

« Durant la veillée, les gars ne sont plus en prison. »

Noël, c'est le moment le plus sensible, certains détenus parlent de leurs Noëls :

« Je sais qu'ils vont être tous réunis... Si je peux avoir une permission... » Et puis il y a ceux pour qui il n'y a rien à penser. Ce jour-là, c'est vraiment autre chose pour eux, ils sont contents. Quand je concélébrais avec l'évêque, un lien bien réel se créait entre les gars et l'évêque et ça leur donnait un peu de vitalité et de joie. Je me sentais bien dans ma vocation. Je voyais les gars qui arrivaient, ils n'étaient plus en prison, le surveillant au fond était bienveillant et se faisait oublier. D'autres étaient là, simplement. Juste un petit bonjour. On est à tu et à toi dans la simplicité et la vérité. Cela leur permet et me permet d'avoir la joie dans cette célébration, c'est leur signifier qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu.

Le 24 décembre, tout cela, c'est important. Le 25, c'est dur ».

PÉPITES !

Un homme détenu âgé, avait l'habitude de faire des crêpes, en quantité, dans sa cellule, et les amenait pour le temps convivial, après la catéchèse, et pour le bonheur de tous... C'est ce même détenu qui poussait tel ou tel jeune à aller de l'avant et à ne pas se laisser aller... Condamné à une lourde peine, il est sorti avant et a continué le chemin commencé en se réinsérant dans une ferme. De belles choses peuvent se passer dans la prison comme des gestes d'accueil de l'autre, dans ce lieu où la méfiance et l'isolement sont rois...



Un jeune : « j'ai envie de tabasser, mais non, parce que Jésus me dit de ne pas le faire ». Il a été baptisé et confirmé en prison. J'ai toujours apprécié ses réactions de foi dans diverses situations, son lien avec la Parole de Dieu, malgré un tempérament de feu...



Un jeune est arrivé à 20 ans. Il savait à peine lire et écrire. Il a appris en 3 mois avec Harry Potter. À Noël avec l'installation de la crèche, il a entendu toute l'histoire de Noël expliquée. Il est venu à la chorale. Puis les relations se sont resserrées, on le visitait régulièrement. Il a commencé une préparation au Baptême. Après sa sortie, il a continué la préparation. C'est l'aumônière qui est devenue sa marraine.

Pour le repas, même le jour de Noël, chacun est servi dans sa cellule. « Cependant ce jour-là, ils peuvent garder le repas, pour aller le manger avec un autre détenu dans une autre cellule, à partir de 13h30, heure à laquelle les cellules sont ouvertes et qu'ils ont le droit de quitter... »

« Tu es plus que ce que tu as fait. Tu es autre chose. »

« Pour les gars, si je suis là, je suis homme de Dieu »

« Un jour, dans un couloir, un gars s'approche : Qui es-tu ? Un autre répond : C'est l'aumônier, un homme de Dieu.

Je me sentais comme un berger qui prend la brebis sur ses épaules. J'étais là en mission : ils savaient que je suis prêtre. L'important, pour les aumôniers, c'est de ne pas juger les gars, les écouter, les croire, être présent. L'importance de passer les voir... Parfois un peu inquiet d'eux, j'allais les saluer dans les cellules. Les gars me faisaient confiance.

J'ai connu un gars super, avec une grande culture, médecin. Il avait commis un acte mauvais sous l'emprise de l'alcool. La famille ne voulait absolument plus le voir. Comme cela arrive assez souvent, ce sont des gars qui m'ont dit : « Va donc voir R., car il ne va pas bien ». Je suis allé le voir, j'ai beaucoup discuté avec lui. Finalement, n'ayant plus personne à l'extérieur, il a sombré définitivement. Sans personne, les gars ne peuvent pas tenir.

Le but de l'aumônerie, c'est donner confiance, apporter quelque chose. Je suis là. Tu es plus que ce que tu as fait. Tu es autre chose. La tendresse de Dieu : permettre à l'autre de se sentir aimé, par celui qui va transmettre charnellement qui est Dieu... Essayer de leur faire découvrir qu'à travers une personne comme moi, qu'il y a un Autre qui est Dieu. »



Par un artiste peintre de la prison : Jésus visite le prisonnier qui répond

Janvier

Mercredi 11	Rencontre avec Mgr Percerou suite au rapport de la CIASE (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église) à 20h Salle Sainte-Croix à Machecoul (Bd de Grandmaison)
Samedi 15	Rencontre de la pastorale des jeunes de 17h à 20h à Frossay (La Cour du Pain – rue Saint-Exupéry)
Dimanche 16	Messe festive présidée par Mgr Percerou à 9h30 à Paimbœuf
Samedi 29 et Dimanche 30	Week-end des confirmands de nos paroisses

Galette des rois pour les bénévoles de la paroisse Saint-Vital (sous réserve de faisabilité) :

Samedi 8	à 16h30 à Chauvé (salle paroissiale)
Dimanche 9	à 15h à Frossay (salle des sports)
Samedi 15	à 15h à Saint-Viaud (salle paroissiale)
Mercredi 19	à 15h à La Sicaudais (salle municipale)
Samedi 22	à 10h30 à Saint-Père-en-Retz, messe à l'église suivie d'un temps de convivialité

Tous invités, tous attendus !

Notez déjà qu'en lien avec le **synode** sur la synodalité une **assemblée générale extraordinaire** pour nos deux paroisses se tiendra samedi **5 mars de 15h30 à 19h00** (messe comprise) à l'église de Saint-Père-en-Retz (lieu chauffé, garderie pour les tout-petits, temps spécifiques pour les enfants). Plus de détails dans le numéro de février.

#ENVIES DE LIRE



Pour fêter Saint Joseph, on va faire de la cuisine... « Maman, moi je ne sais pas qui c'est saint Joseph ! Et je n'ai pas envie de cuisiner pour un monsieur que je ne connais pas ! »

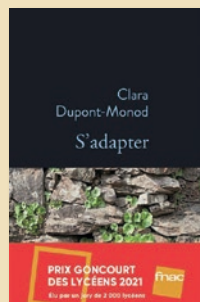
Dans la famille Bellanger, Papa et Maman aiment beaucoup raconter des histoires à leurs enfants et chanter avec eux. Et aujourd'hui, c'est l'histoire de saint Joseph que les enfants vont entendre.

Venez découvrir la figure biblique de saint Joseph à travers un joli récit adapté aux plus petits et agrémenté de chants à écouter en famille.

Raconte-moi Joseph

de Tara Polderman,
Anne Olivet,
Anne-Sophie Droulers
Ed. Mame

Prix : 17€



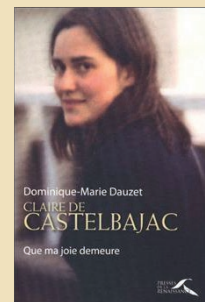
C'est l'histoire d'un enfant aux yeux noirs qui flottent..., un enfant toujours allongé, aux jambes translucides et veinées de bleu, un bébé éternel, un enfant inadapté qui trace une frontière invisible entre sa famille et les autres. C'est l'histoire de sa place dans la maison cévenole où il naît ; de sa place dans la fratrie et dans les enfances bouleversées. Celle de l'aîné qui fusionne avec l'enfant, s'y attache, s'y abandonne et s'y perd. Celle de la cadette, en qui s'implante le dégoût et la colère, le rejet de l'enfant qui aspire la joie de ses parents et l'énergie de l'aîné. Celle du petit dernier qui vit dans l'ombre des fantômes familiaux tout en portant la renaissance d'un présent hors de la mémoire. Comme dans un conte, les pierres de la cour témoignent...

La naissance d'un enfant handicapé racontée par sa fratrie.

S'adapter

de Clara Dupont-Monod
Ed. Stock

Prix : 19€



Née en 1953, Claire de Castelbajac frappe ses proches par sa joie de vivre et sa confiance en Dieu. Musicienne, douée pour le dessin, elle expérimente la difficulté d'aimer vraiment et d'être aimé. Elle se retrouve projetée dans un milieu artistique, au cœur de la vie romaine, loin des siens. Claire s'étourdit du plaisir de vivre libre. À l'été 1974, elle fait un pèlerinage en Terre sainte qui la remet dans une quête spirituelle intense. Elle restaure les fresques de la basilique inférieure de Saint-François à Assise. Deux mois de grâce qui la conduisent au terme de sa recherche : seule, désormais, compte la louange de Dieu par sa vie. Aux vacances de Noël, une méningo-encéphalite l'emporte en deux semaines. Claire meurt à Toulouse le 22 janvier 1975, elle a 21 ans.

Claire de Castelbajac est de plus en plus connue et aimée en France et au-delà, spécialement par les jeunes.

Claire de Castelbajac

de Dominique Marie Dauzet
Ed. Presse de la Renaissance

Prix : 20€

la crèche

Voici qu'est fini le temps de l'Avent... Temps durant lequel nous avons installé les crèches dans nos maisons, à l'école, dans les églises !

La crèche rappelle l'attente de Marie et Joseph avant la venue du Christ. Elle permet à toute la famille de se préparer à Noël.

Dans de nombreuses familles, chaque soir, on fait une prière devant la crèche... et les enfants sages avancent leur mouton en espérant pouvoir se placer le plus près possible du divin enfant le soir de Noël !

Elle doit refléter la joie, car Noël est une fête, celle de la naissance de Jésus !

Au centre de la crèche se trouve la Sainte-Famille :

- * La Vierge Marie, représentée comme une maman qui contemple son enfant.
- * Saint Joseph regarde l'Enfant-Jésus avec amour et tendresse dans une attitude de protection paternelle.
- * Le petit Jésus est au centre de la crèche. « Dieu se présente ainsi, dans un enfant, pour être accueilli dans nos bras. »
- * L'ange est un Envoyé de Dieu, c'est lui qui prévient les bergers de la naissance du Christ.
- * Les bergers sont les premiers à être avertis de la naissance de Jésus et les premiers à venir l'adorer. Ils représentent les pauvres et nous rappellent que notre cœur doit être ouvert pour l'arrivée de Jésus.
- * Le ciel étoilé peut symboliser les moments où Dieu se rend présent dans la « nuit » de la vie.



Prière



Seigneur Jésus,

Je te remercie pour cette journée qui s'achève. Aide-moi, pendant ces quelques jours avant la venue de Jésus, à préparer encore mon cœur : qu'il soit joyeux comme celui du Ravi, attentif comme celui des Bergers, pur comme le linge de la Lavandière, et saint comme celui de Jésus.

À l'approche de Noël, prions pour toutes les personnes seules, pour les familles désunies, pour les personnes qui souffrent ; prends-les dans tes bras aimants et miséricordieux afin qu'elles y trouvent le soutien, la chaleur et le réconfort dont elles ont besoin.

Je te confie ma nuit. Protège Papa, Maman,... Et tous les enfants.

Amen.

Le sais-tu ?

On attribue à Saint François d'Assise la réalisation de la première crèche vivante.



Partage d'Évangile avec les enfants de 3 à 9 ans pendant les messes :

9 janvier 9h30	Frossay
16 janvier 9h30	Paimboeuf
23 janvier 11h00	Saint-Brevin-les-Pins
6 février 11h00	Saint-Père-en-Retz

Les parents peuvent accompagner leurs enfants. Pas d'inscription au préalable.

Retrouvez sur cette page les lieux et heures de ces rencontres.

Information à diffuser !

Seigneur Jésus, je viens à toi en cette toute nouvelle année avec le désir d'aller de l'avant, et non en arrière. L'année dernière a disparu. Je suis impatient de regarder devant et de mieux te connaître, t'aimer, te servir et te faire découvrir à d'autres.

Tu as tout donné pour moi, et chaque jour de l'année pourra toujours être un nouveau départ. Merci pour tes grâces illimitées et ta miséricorde. Merci d'avoir fait de moi ton enfant. Pardonne-moi d'ignorer parfois ta voix et de poursuivre mes propres priorités. Ta promesse est comme de l'or pour moi.

Sans toi, je ne saurais faire face aux pressions et enjeux de cette année nouvelle. J'ai le désir de faire de toi le centre de l'année 2022. Je veux te faire confiance, te suivre, te louer, remplacer la peur par la foi, sachant que tu es fidèle.

Mon armure est brisée, mes armes rouillées, mes excuses sont vaines. Viens m'aider à laisser mes mauvaises habitudes, me libérer de mes fausses attentes et remplir mon cœur, mon âme et mon esprit.

Je laisse mes déceptions passées pour nos rendez-vous divins de cette année. Ma vie est à toi, mes relations, tout ce que j'ai Jésus. Accorde-moi la sagesse, afin de faire des choix qui t'honorent. Aide-moi à voir comme tu vois. Renouvelle mes dons et mes capacités afin de bénir les autres, comme tu me bénis chaque jour.

INFOS PRATIQUES

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00	Corsept	
18h30	La Sicaudais	(veille du 1 ^{er} dim. du mois)
	Chauvé	(veille du 2 ^{ème} dim. du mois)
	Saint-Viaud	(veille du 3 ^{ème} dim. du mois)
	Frossay	(veille des 4 ^{ème} et 5 ^{ème} dim. du mois)

DIMANCHE

9h30	Paimbœuf	
9h30	Saint-Viaud	(1 ^{er} dimanche du mois)
	Frossay	(2 ^{ème} dimanche du mois)
	La Sicaudais	(3 ^{ème} dimanche du mois)
	Chauvé	(4 ^{ème} dimanche du mois)

11h00 Saint-Brevin-les-Pins
Saint-Père-en-Retz

MESSES EN SEMAINE

MARDI

11h00	Saint-Père-en-Retz
18h30	Saint-Brevin-les-Pins (confessions et adoration eucharistique à 17h30)

MERCREDI

9h00 Corsept et Chauvé

JEUDI

9h00 Saint-Brevin et Frossay

VENDREDI

9h00 Saint-Viaud
18h00 Paimbœuf

SAMEDI (messe suivie du chapelet)

9h30 La Sicaudais

PAROISSE SAINT-NICOLAS-DE-L'ESTUAIRE

(Saint-Brevin-les-Pins, chapelle Saint-Louis, Corsept, Paimbœuf)

1, place de la Victoire - 44250 Saint-Brevin-les-Pins
(permanence du lundi au samedi de 10h à 11h30)

Tél. 02 40 27 24 81

Mail: paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil sur les différents clochers...), les démarches pour demander le baptême ou le mariage, consulter le site internet.

Web : saintvitalsaintnicolas.com

PAROISSE SAINT-VITAL-EN-RETZ

(Saint-Père-en-Retz, Saint-Viaud, Frossay, La Sicaudais, Chauvé)

Adresse provisoire : 23, rue de l'Église - 44560 Paimbœuf
(permanence : 2, rue des Vannes à Saint-Père-en-Retz du mardi au samedi de 10h à 11h)

Tél. 02 40 27 50 68

Mail: stvital.retz@gmail.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien Catrou, Michel et Dominique Duret, Servane Fravalo, Mariette Gallerand, Laurent Jarneau

CONCEPTION ARTISTIQUE: Imprimerie Nouvelle Pornic

Édition mensuelle 2500 exemplaires

Encres végétales sur papier issu de forêts gérées durablement.

Vous avez apprécié ce magazine ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de nos paroisses. Merci ! (gratuit pour les abonnés au bulletin à l'année)